



## Les modes de consommation et de production durables et les objectifs de développement durable

*L'adoption de modes de consommation et de production durables ne concerne pas uniquement l'environnement, elle contribue à préserver le capital naturel et, partant, la productivité et la capacité de notre planète de satisfaire les besoins fondamentaux de l'homme et de soutenir les activités économiques menées par ce dernier. Le capital naturel combine les ressources naturelles renouvelables et non renouvelables limitées, y compris les services écologiques et l'aptitude des systèmes biophysiques à absorber la pollution, en plus de favoriser le bien-être humain et le développement. Si ce capital est appauvri, non seulement la productivité baisse, mais les perspectives qui s'offrent aux populations de sortir de la pauvreté diminuent aussi. En maintenant, voire, développant le capital naturel, le passage à des modes de consommation et de production durables élargit les champs d'action et offre même de nouvelles possibilités d'éliminer la pauvreté et d'améliorer la prospérité pour tous.*

L'adoption de modes de consommation et de production durables dans un monde où les ressources sont limitées est un préalable indispensable au développement durable, comme l'ont reconnu le Sommet mondial pour le développement durable, Rio + 20 et le Groupe de personnalités de haut niveau chargé du programme de développement pour

l'après-2015. Ce dernier a également noté que les objectifs du Millénaire pour le développement ne prenaient pas en compte l'objectif clé visant à mettre en place des modes de consommation et de production durables. De nombreux gouvernements au sein du Groupe de travail ouvert sur les objectifs de développement durable ont reconnu que cet objectif devrait être incorporé aux objectifs de développement durable, soit en tant qu'objectif distinct, soit en tant que composante d'autres objectifs susceptibles d'être fixés dans les domaines de l'alimentation, de la santé, de la croissance économique, de l'industrialisation, des villes et des écosystèmes.

Les pertes et gaspillages alimentaires constituent probablement le symptôme le plus évident du dysfonctionnement de nos modes de production et de consommation. Au niveau mondial, près du tiers de toutes les denrées alimentaires produites, d'une valeur d'environ 1 000 milliards de dollars, est perdu ou gaspillé dans les systèmes de production et de consommation. Ces pertes surviennent surtout dans les phases de la production (récolte, transformation et distribution), alors que le gaspillage survient généralement au niveau du détaillant et du consommateur au bout de la chaîne d'approvisionnement. Dans les pays industrialisés, près de la moitié de tous les aliments gaspillés, environ 300 millions de tonnes chaque année, est attribuable aux producteurs, détaillants et consommateurs qui jettent des denrées encore propres à la consommation. Ce chiffre est supérieur à la production alimentaire nette totale de la région de l'Afrique subsaharienne, et suffirait à nourrir les quelque 842 millions de personnes actuellement sous-alimentées dans le monde<sup>1</sup>. Cela représente aussi un gaspillage inutile de ressources dont les populations les plus démunies ont cruellement besoin. Les pertes et le gaspillage de produits alimentaires sont associés à environ 173 milliards de mètres cubes d'eau consommée par année, soit 24 % de toute l'eau utilisée à des fins agricoles. La superficie des terres cultivées servant à produire les denrées ainsi perdues et gaspillées se monte à 198 millions d'hectares par année, l'équivalent du Mexique.

### PRODUCTION DURABLE

L'adoption de modes de production de biens et services plus durables, propres et efficaces est essentielle pour le développement durable. Du côté de l'offre, une attention particulière doit être accordée aux objectifs suivants : 1) fourniture durable de **ressources naturelles** indispensables à la survie de l'homme, dont l'eau, la nourriture, l'énergie et les terres productives/habitable; 2) fourniture durable de **facteurs de production** pour le développement économique, en d'autres termes mesurer et gérer de manière durable les stocks des principales ressources renouvelables et non renouvelables (telles que bois, fibres, métaux et minéraux); et 3) réduction de la **pollution** associée aux activités humaines et économiques, comme les émissions de gaz à effet de serre, les substances chimiques toxiques, les particules et les rejets excessifs de nutriments, susceptibles de nuire à la santé humaine ou d'entraîner la dégradation des écosystèmes.

Il importe de mettre davantage l'accent sur l'utilisation plus efficace des ressources dans les politiques gouvernementales, les pratiques de gestion des secteurs public et privé, les choix technologiques et les investissements, afin de produire plus par unité d'intrant, ainsi que sur la réduction des dommages causés à l'environnement qui y sont associés. Le passage à un mode de production durable peut contribuer à favoriser des emplois verts, sans exclusive et décents. À titre d'exemple, les systèmes agricoles durables ont tendance à faire appel à une main-d'œuvre plus abondante, ce facteur de production remplaçant l'apport des produits chimiques souvent toxiques ou polluants. Toutefois, la création d'un plus grand nombre d'emplois décents liés à la production durable nécessitera dans certains cas la mise en place de nouvelles politiques, notamment une réorientation des investissements, le transfert de technologie et de nouvelles formations pour les travailleurs.

### CONSOMMATION DURABLE

Du côté de la demande, les tendances actuelles indiquent que la population mondiale comptera 9,5 milliards de personnes en 2050, avec une classe moyenne qui devrait s'accroître pour atteindre les 3 milliards de personnes d'ici à 2030. Il importe



cependant de souligner que la consommation durable ne vise pas nécessairement à consommer moins, mais à consommer mieux, c'est-à-dire plus rationnellement, dans l'optique de réduire les risques pour la santé et l'environnement. Elle se fonde sur le fait que les modes de consommation concourent à la production non durable et à la dégradation des ressources. La consommation durable ne veut pas uniquement modifier les comportements d'achat, mais également tous les types d'interactions entre les individus et les infrastructures (transports, loisirs, logement), qui composent les modes de vie et de subsistance. Elle implique une convergence des modes de consommation actuels, et une consommation responsable de la part de tous. Il est possible de la promouvoir grâce à un ensemble de mesures politiques, économiques et volontaires, y compris l'éducation formelle et informelle. La consommation durable peut engendrer des avantages économiques et favoriser le bien-être des populations et l'inclusion sociale (accès aux marchés, innovation, création d'emplois, modes de vie et de subsistance plus sains), en plus de réduire les risques environnementaux et de tirer parti des possibilités fournies par l'environnement.

L'adoption de modes de consommation durables est plus complexe sur le plan technique et politique que la modification des modes de production, car elle touche des aspects délicats comme les valeurs humaines, l'équité et les choix de mode de vie. Le défi posé par la consommation durable a suscité moins d'initiatives, comparé à la production durable. Il y a toutefois des initiatives à grande échelle destinées à améliorer et propager l'utilisation d'appareils écoénergétiques et à favoriser l'accès à des formes d'énergie plus propres et abordables et aux services énergétiques connexes (par exemple l'initiative Énergie durable pour tous) ou à réduire les pertes et gaspillages alimentaires. Pour que toute l'attention voulue soit accordée à la consommation durable dans les processus politiques et décisionnels, il sera nécessaire d'éduquer et de sensibiliser les consommateurs, la société civile, le secteur privé et les décideurs. On devra aussi mener, à l'échelon international, des négociations qui prennent en compte, d'une manière inclusive et objective, les actuels déséquilibres et impacts des comportements de consommation non durables.

## OBJECTIFS : SOLUTIONS INTÉGRÉES

La fourniture durable de cinq ressources/services essentiels (matières premières, énergie, nourriture, eau et logement) est indispensable pour faire sortir 1 milliard de personnes de la pauvreté absolue et améliorer et maintenir le niveau de bien-être de nombre d'autres. Il conviendrait, pour ce faire, de favoriser une croissance économique ne conduisant pas à une détérioration des ressources et d'améliorer l'utilisation de ces dernières grâce à une approche fondée sur la gestion du cycle de vie qui permet aussi de réduire la pollution tout en évitant d'exercer trop de pressions sur les chaînes d'approvisionnement. Il existe déjà des solutions pouvant permettre d'atteindre les objectifs ci-après en 2030 :

- **Matières premières** : Améliorer la productivité globale de 30 pour cent d'ici 2030, en vue de doubler l'utilisation efficace des ressources au niveau de la production et de la consommation d'ici 2050; atteindre une intensité moyenne nationale de consommation de matières premières par habitant de 10,5 tonnes par année en 2030 dans le but ultime d'atteindre 8 à 10 tonnes en 2050.
- **Énergie** : Doubler le taux mondial d'amélioration de l'efficacité énergétique, pour passer de -1,3 % en 1990-2010 à -2,6 %; doubler la part des énergies renouvelables dans l'offre énergétique mondiale (de 18 pour cent en 2010 à 36 % en 2030); réduire de 50 % le nombre de décès prématurés imputables à la pollution de l'air.
- **Nourriture** : Doubler le taux annuel d'accroissement de la productivité énergétique et hydrique dans les systèmes alimentaires; augmenter la productivité (de 40 pour cent) des systèmes alimentaires en améliorant la gestion des écosystèmes et en optimisant l'utilisation efficace des ressources par l'adoption de pratiques durables dans les secteurs de l'agriculture, de la pêche et de la consommation; diminuer de 50 % les pertes et gaspillages alimentaires.
- **Eau** : Adapter les prélèvements d'eau douce aux niveaux de ressources en eau pouvant être utilisées de manière durable, afin de préserver les écosystèmes et le bien-être humain; accroître en toute sécurité la réutilisation des eaux usées urbaines et industrielles; réduire la contamination causée par les produits chimiques et les déchets contenus dans les eaux souterraines et superficielles, qui résultent des activités humaines;
- **Logement** : Parvenir à une réduction de 50 pour cent des émissions de CO<sub>2</sub> générées par la consommation d'énergie dans les bâtiments; diminuer de 25 pour cent le taux d'extraction de matières premières pour les bâtiments et les activités de construction; remettre en état tous les logements sociaux existants afin de se conformer aux normes relatives au rendement énergétique, pour ainsi réduire les coûts pour les populations démunies et offrir des environnements sains.

Lors de la Conférence Rio+20, les dirigeants mondiaux ont adopté le cadre décennal de programmation concernant les modes de consommation et de production durables. Ils ont aussi reconnu que la consommation et la production durables constituaient un problème universel, et que les pays développés devraient jouer un rôle de premier plan dans l'application de stratégies en faveur du passage à des modes de consommation et de production durables. Les objectifs de développement durable et le programme de développement pour l'après-2015 devraient se fonder sur ces engagements, de façon à accélérer le processus et à promouvoir le développement socio-économique dans le respect des systèmes qui soutiennent la vie sur Terre.

L'État de l'insécurité alimentaire dans le monde, 2013. <http://www.wfp.org/hunger/stats>

Les commentaires et questions peuvent être adressés à :  
[unep.post2015@unep.org](mailto:unep.post2015@unep.org)

[www.unep.org](http://www.unep.org)